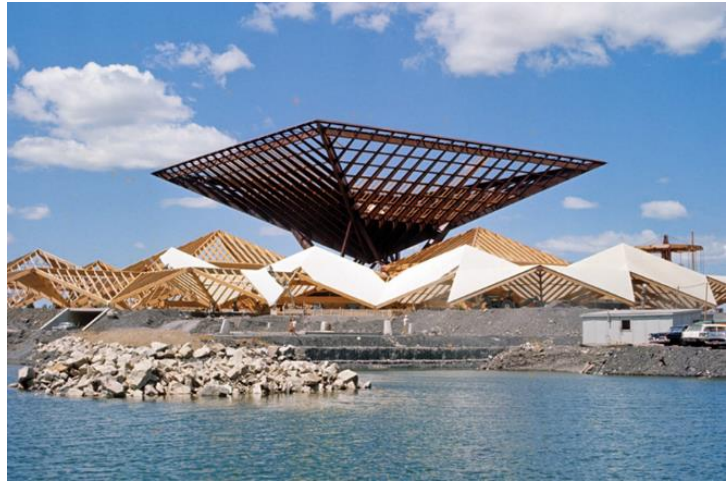


Expo 67 – « Mission impossible » rendue possible »

Le Canada était un remplaçant de dernière minute pour l'Exposition universelle de 1967 et Montréal a dû faire un miracle pour la préparer à temps. La foire avait initialement été attribuée à Moscou en 1960 pour souligner le 50e anniversaire de la révolution russe. Mais deux ans plus tard, l'Union soviétique se retira de son engagement. Le 13 novembre 1962, le Canada représenta sa candidature et remporta l'occasion d'accueillir la foire en 1967. Ses organisateurs n'avaient plus que quatre ans et demi pour se préparer, plutôt que les sept ans prévus. Néanmoins, Expo 67 ouvrit ses portes à Montréal à temps le 28 avril 1967, quatre ans, cinq mois et quinze jours plus tard. Une grande partie de ce succès revient au directeur des installations, le colonel Edward Churchill, un officier à la retraite du Génie royal canadien.



Expo 67 pavilions under construction

Le succès d'Expo 67 a nécessité une vision audacieuse et des solutions innovatrices. La première fut de créer le site au milieu du fleuve Saint-Laurent, fondé sur un ensemble de petites îles et de hauts-fonds, et d'un agrandissement de l'île Sainte-Hélène. Onze mois furent requis pour empiler les vingt-huit millions de tonnes de pierre et de terre nécessaires. La ville de Montréal céda officiellement les îles au comité organisateur en juillet 1964 alors qu'il ne restait plus que deux ans et neuf mois.

Tout reposa sur les épaules du directeur des installations, le colonel Churchill, qui devait exécuter le projet de construction et coordonner plus de 6 000 travailleurs. La réalisation de l'ambitieux projet d'Expo 67 nécessitait la construction de quelques 850 pavillons et bâtiments, 27 ponts, 25 kilomètres de routes et de trottoirs, 40 kilomètres d'égouts, 150 kilomètres de canalisations, 25 000 espaces de stationnement, 256 bassins et 6 150 lampadaires.

Le colonel Churchill était un vétéran de la Seconde Guerre mondiale. Il avait commandé la deuxième Section des travaux canadiens en Europe et avait ainsi contribué directement au succès des Alliés en construisant, en restaurant et en entretenant près de 200 aérodromes au Royaume-Uni et sur le continent. Après la guerre, il avait participé à la construction de la chaîne de stations radar du réseau d'alerte avancée à distance (DEW) dans le Grand Nord canadien et avait occupé plusieurs postes de direction dans la fonction publique.

Le colonel Churchill prit en charge la planification de la construction et mit en place une technique moderne de gestion de projet : « La méthode du chemin critique ». C'est lors de la construction du bunker souterrain « Diefenbunker », le siège du gouvernement fédéral pour les



Model of Expo 67 site

urgences (1959-1961) à Carp, en Ontario, qu'il avait développé cette technique. La technique permit de planifier et répartir les travaux, en utilisant un contrôle informatique de pointe, afin que 180 pavillons puissent être construits simultanément.

À l'automne 1966, tous les pavillons étaient pratiquement terminés et les exposants commencèrent à s'installer. Malgré l'ampleur du projet, le temps limité, les défis techniques des conceptions innovatrices et les troubles sociaux, l'Expo 67 fut ouverte

à temps le 28 avril 1967. Peu d'expositions mondiales de l'époque moderne ont autant résonné dans leurs pays hôtes et dans le monde comme l'a fait l'Expo 67 de Montréal.

Le colonel Churchill reçut l'Ordre du Canada en décembre 1967 pour ses contributions à l'ingénierie dans les Forces armées canadiennes, à la construction de la défense civile, et à titre de directeur des installations de l'Expo 1967.